



## La médecine des arts de la scène des pieds à la tête

Photo : © Nicole Rivelli.



**L**A MÉDECINE DES ARTS de la scène est une discipline née en partie des travaux de Ramazzini au XVIII<sup>e</sup> siècle, qui avait observé que les musiciens pouvaient être atteints d'affections de l'appareil locomoteur liées directement à leur profession. À partir de cette période, l'interaction entre la médecine et les arts de la scène n'a cessé d'évoluer. On doit, par exemple, l'invention du laryngoscope indirect à un professeur d'opéra du XIX<sup>e</sup> siècle qui utilisait cet instrument afin d'examiner les cordes vocales de ses élèves. Des médecins ont par la suite trouvé d'autres applications à cet

appareil... À cette même époque, il existait plusieurs traitements visant non seulement à soigner les blessures des musiciens, mais aussi à accroître leurs performances, en particulier pour les pianistes. Ainsi, plusieurs pianistes virtuoses de cette époque se sont soumis à des chirurgies destinées à augmenter la mobilité de leurs doigts, avec bien souvent des résultats contraires à leurs espérances. Robert Schumann, comme bien d'autres, aura aussi cherché toute sa vie à augmenter la mobilité de l'articulation métacarpophalangienne du quatrième doigt en utilisant une foule d'appareils mécaniques à élastique, à ressort ou autres, inventés dans ce but.



**Agrément.** La Fédération des médecins omnipraticiens du Québec et ses activités de formation continue, dont *Le Médecin du Québec*, sont agréées par le Collège des médecins du Québec. Tous les articles de cette section sont révisés par le comité de rédaction scientifique.

**Post-test.** Chaque mois, dans *Le Médecin du Québec*, vous trouverez à la fin de la section de formation médicale continue un post-test composé d'un maximum de 10 questions à réponse unique. Veuillez inscrire vos réponses sur le coupon au verso de la page de questions et le retourner à la FMOQ. **Trois heures** de crédits de formation de catégorie I seront accordées aux médecins qui auront obtenu une note de passage de **60 %**. (Aucun crédit ne sera accordé au-dessous de cette note.) N'encerclez qu'**une seule** réponse par question. Les réponses seront publiées deux mois plus tard à la fin de la section avec les références.



*N'oublions pas qu'en ce temps-là, la seule façon d'entendre de la musique à domicile était de la produire soi-même. La formation musicale faisait partie intégrante de l'éducation générale, et l'appareil le plus technologiquement perfectionné qu'on pouvait avoir chez soi était le piano. Le pianiste virtuose, comme la danseuse étoile de ballet (prima ballerina assoluta), jouissaient au XIX<sup>e</sup> siècle de la même considération qu'on accorde aujourd'hui aux athlètes des Jeux olympiques. Avec la montée du sport amateur et professionnel au XX<sup>e</sup> siècle, l'attention du grand public et des médecins s'est tournée davantage vers la médecine du sport. Toutefois, on assiste maintenant à un retour du balancier et, dans les 20 dernières années, les médecins spécialisés dans le traitement des artistes de la scène se sont regroupés en sociétés savantes comme la Performing Arts Medicine Association ([www.artsmed.org](http://www.artsmed.org)), l'International Association of Dance Medicine and Science ([www.iadms.org](http://www.iadms.org)) ou The Voice Foundation ([www.voicefoundation.org](http://www.voicefoundation.org)), et des congrès internationaux sont organisés annuellement en Europe et aux États-Unis.*

*Les danseurs, les chanteurs et les musiciens ont par leur formation la possibilité d'utiliser leur appareil locomoteur à son plein potentiel. Ils ont en commun une perception extrêmement fine du fonctionnement de leur corps, et sont en mesure de donner une réaction claire, pertinente et fiable à leur thérapeute. Loin d'être une médecine « de luxe », le traitement des affections liées à leur profession permet au clinicien de mieux comprendre le fonctionnement normal du corps et de tirer ainsi de précieuses leçons qui peuvent être appliquées à d'autres types de patients. Aussi croyons-nous que les articles présentés dans ce numéro vous aideront à aborder du bon pied les blessures des danseurs, à prendre en main les problèmes des musiciens, et à ne pas rester sans voix devant les affections des chanteurs.*

*Bonne lecture !*

*Roger Hobden, m.d.  
Montréal*